L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 OCTOBRE 1870.

44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 18 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

De Sherif, à la Bourse des Négociants et des Commerces, rue Royale, entre Canal et Bienville — Quatre terrains situés au faubourg Avart, rue Bourgogne, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Par Roger & Co., à leurs salles d'encan, rue Du Levee—Un coffre et lots de marchandises sèches étrangères et du pays.

Par Claiborne, au No 1 rue Natchez, vente régulière de jambons, épaules, bœuf, porc, gras, lard, huile, vin, etc.

Par Dupas, aux Écuries de P. Liner, rue Gravier—Chevaux de selle et de harnais, maladie, bugs, etc.

Par R. J. Montgomery, à sa salle d'encan—Vente régulière de meubles.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Habillements fins de saison, chapeaux, etc.

Par Aymont & Co., au Nos 62 et 64 de la rue Royale—Marchandises sèches, lingerie de mode, articles de fantaisie.

Par E. Morphy, sur la Levee au pied de la rue Toulouse—Farine.

ATTENTION!

Propriété de valeur à l'encan par le sherif.

Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui a lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du sherif, de quatre terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés au faubourg Avart, rue Laurel, entre celles Bourgogne et Barracks.

Pour le détail et les conditions voir aux annonces.

Par Aymont & Co., Vente à l'encan de D. E. Morphy, ce jour.

Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", en face du Bureau des Postes Camp et Poydras.

SECONDE PAGE.

Nos lecteurs trouveront sur la seconde page une grande quantité de matières à lire.

La campagne électorale.

La campagne électorale en Louisiane est maintenant activement commencée, et les partisans, encouragés par les récents succès que leur parti vient de remporter dans les Etats du Nord et de l'Ouest, ont le plus vif espoir de triompher aux élections de novembre. Le succès de la démocratie dans cet Etat n'est pas douteux, si cette dernière n'opposait au jeune parti radical de MM. Kellogg et compagnie, vont se donner la peine de remplir son devoir, c'est-à-dire de s'enregistrer et de voter, et dans son influence sur ses voisins et leur faire enregistrer et les faire voter. L'abstention et l'indifférence ne réussiront pas moins que les efforts de la coterie dorée de Washington. C'est donc ces deux ennemis qu'il faut attacher à combattre par tous les moyens possibles, et il faut le faire en répétant partout avec toute la force possible que le moyen le plus honteux de mettre du monde dans les cercles gouvernementaux et les bureaux de la Nouvelle-Orléans. Cette corporation, le droit sacré de la pétition, nous en prévient et le prouve par l'exemple, est en peu de mots le résumé de tout ce qui est pourri et vicieux dans le système républicain.

Nos impressions qui quoique rapides et improvisées, ne sont pas moins exactes, ont été jusqu'à multiplier les occasions de lutte, et que l'heure patriotique de l'union du radicalisme en Louisiane, vers laquelle le dernier des Bonapartistes tourne la vallée et crie à tout vent que la présence des discours qui ont été prononcés au meeting de samedi, nous a marqué celui de notre ex-honorable gouverneur Albert Voorhies qui a été le signe rapide des grands de notre ex-gouvernement actuel. Nous ne voulons donner l'analyse, car il est bien connu pour son éloquence philippique, de ses mots elle suffira à indiquer les principaux de son réquisitoire contre le parti radical.

Le gouvernement actuel de notre Etat est le produit de la peuple de l'Ouest. C'est un gouvernement institué sous les auspices des militaires, sous les contrôles administratives les démocrates ne sont plus à la place notre Etat.

Il a détruit notre ancienne prospérité qu'une part de notre ancien système qui a eu la politique d'abstention adoptée par les démocrates et qu'on croyait être un obstacle au bien-être matériel de notre Etat au pouvoir des républicains qui en a été le résultat? En trois ans notre dette d'Etat a triplé, et l'accroissement est si rapide que les hommes qui prêtent l'argent et qu'ils ne demandent de l'Etat qu'un intérêt de 10 pour cent, ce qui est le chiffre maximum de la dette à 40 millions.

Indépendant à la Constitution, l'Etat a le remède! Assurément non, Le remède c'est d'élire une législature différente qui devra convoquer une convention et faire une nouvelle constitution gouvernementale avec les garanties désirables. Le vrai c'est d'exercer et de chasser le parti qui nous a gouvernés, car c'est à lui qu'il faut le déplorable état de choses sous ces régimes.

Les contribuables posent bien cela. Il est contribuable. Aussi bien que son travail ajoute à la valeur de propriété, que celui qui possède le travail, le pauvre est taxé, mais le plus lourd pour le pauvre qui n'a l'impôt à la sueur de son front. Le résumé des faits et méfaits du républicain en Louisiane fournira des nouvelles matérielles pour le faire

Quant d'être le parti de l'égalité et de la justice en pratique ses paroles? Assurément il les viole, au contraire et de nombreuses et en des lois spéciales pour faciliter le du trésor public.

Quant à l'intégrité, l'égalité civile et l'égalité de droits de tous politiquement et civilement?

Quelques uns des nos griefs contre radical:

Le coup de des Abatteurs, par lequel les tributaires d'une corporation et sans responsabilité des intérêts industriels et locaux, bénéficiaires de la Nouvelle-Orléans. Cette corporation, le droit sacré de la pétition, nous en prévient et le prouve par l'exemple, est en peu de mots le résumé de tout ce qui est pourri et vicieux dans le système républicain.

Nos impressions qui quoique rapides et improvisées, ne sont pas moins exactes, ont été jusqu'à multiplier les occasions de lutte, et que l'heure patriotique de l'union du radicalisme en Louisiane vers laquelle le dernier des Bonapartistes tourne la vallée et crie à tout vent que la présence des discours qui ont été prononcés au meeting de samedi, nous a marqué celui de notre ex-honorable gouverneur Albert Voorhies qui a été le signe rapide des grands de notre ex-gouvernement actuel. Nous ne voulons donner l'analyse, car il est bien connu pour son éloquence philippique, de ses mots elle suffira à indiquer les principaux de son réquisitoire contre le parti radical.

Le gouvernement actuel de notre Etat est le produit de le peuple de l'Ouest. C'est un gouvernement institué sous les auspices des militaires, sous les contrôles administratives les démocrates ne sont plus à la place notre Etat.

Il a détruit notre ancienne prospérité qu'une part de notre ancien système qui a eu la politique d'abstention adoptée par les démocrates et qu'on croyait être un obstacle au bien-être matériel de notre Etat au pouvoir des républicains qui en a été le résultat?

Quand on